

L'histoire de Petits-Yeux

མིག་རྒྱ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

Celui nommé Petits-Yeux

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī.

སྐོར་གཞི་^{<«གཡུང་»་གཞི>} མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་བཞུགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à Śrāvastī.

À cette époque, un homme vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Il épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Un jour, elle tomba enceinte.

དེ་ནི་ཆོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ཁྱེད་ཅིང་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་^{<«གཡུང་»་ཆོ>} བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ་རྣམ་ཐོས་ཀྱི་^{<«གཡུང་»་ཀྱི>} བུ་ནི་

མོར་དང་[6b]ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་^{<«ཅུ་»་ཀྱི>} བུ་ནི་མོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་པ་དེས། ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྒྱུང་མ་སྐྱངས་ནས།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme qui vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant celles de Vaiśravaṇa se maria (lit. prit une femme) puisqu'il était arrivé à (lit. tomba à) l'âge de se marier (lit. de l'épouse).

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྤྱོད་པ་ལས་

Avec elle, ils se divertirent, ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs envies et de ce fait,

ཕྱིས་དེ་ནི་རྒྱུང་མ་ལ་བུ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard.

དེ་རྒྱ་བ་དགུ་འཕ། བཅུ་ལོན་པ་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ཀྱལ་བྱུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་^{<«ལྷི་»་«རྒྱར་»་«ཅོ་»་ལྟ།>} རྣ་སྤྱུག་ལ་མཛོས་པ་ཞིག་བཅོས་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard naquit, et

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནི་བཅོས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ཏེ།

la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕུན་པར་མིང་བཏགས་^{<«གཡུང་»་བཏགས།>} རྣས།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac. Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec un chiot qu'il lui donna comme compagnon de jeu.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ལྷན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་། <«གཡང་»ལྷིང་གུས། «ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»ལྷིང་གུས། «ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་གུས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།
il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du
beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit.
l'essence du beurre). Ainsi,
དེ་གང་གི་ཚོ། འགྲོ་རྒྱལ་པར་གྲུར་པ་དེའི་ཚོ། དེ་ཕྱིར་གཞུག་། <«ཙོ་»«ལེ་»གཞུགས།> སའི་ཕྱིར་ཡས་ཁྱི་གུ་ཞིག་ཁྱིས་དུ་བཞག་སྟེ།
ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit.
déposa) à la maison un chiot pour l'inciter à jouer et
ཁྱེད་ལ་བྱིན་ནི། །
le donna au garçon.

Le garçon aida le chiot à apprendre à manger. Quand il eut grandi, le chien allait sur la grande route et obtenait à manger d'un grand nombre de passants.

དེ་ནས་ཁྱེད་དེས་ཁྱི་གུ་དེ་ཟ་བ་བསྐྱབས་སོ། །
Alors, le garçon apprit à manger au chiot.
དེ་ནས་གང་གི་ཚོ་ཁྱི་གུ་དེ་ཆེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚོ། ལས་པོ་ཆེར་སོང་ནས་།
Ensuite, lorsque le chiot eut grandi (lit. développé [jusqu'à
devenir] grand), il allait sur la grande route et
སྐྱེ་བོ་མཉམ་པོ་ཆེ་ལ་ཡང་ཟ་བར་བྱེད་ནི། །
d'innombrables (lit. une diversité de) passants (lit. personnes) le
nourrissaient aussi.

Les Bienheureux bouddhas montrent l'unique voie à parcourir. Ils maîtrisent les deux domaines de la connaissance et la sagesse. Ils appliquent souverainement les trois attentions rapprochées qui sont leur apanage. Les quatre intrépidités les rendent inébranlables. Ils sont entièrement affranchis des cinq naissances. Ils connaissent parfaitement les six facultés sensorielles. Ils vivent les sept branches de l'éveil. Ils fixent leur esprit sur les huit libérations parfaites. Ils s'absorbent dans les neuf absorptions successives et possèdent la puissance des dix forces. Eux qui poussent le rugissement éclatant et parfait du lion, ils tournent naturellement leurs yeux d'éveillés vers le monde pendant les six périodes de la journée — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་བགྲོད་པ་གཅིག་པུའི་། <«གཡང་»«ལི་»«ལེ་»«ལྷར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པུའི་> ལས་སྟོན་པ།
Les Bienheureux Bouddhas montrent l'unique voie à parcourir ;
རྣམ་པ་གཉིས་ཀྱི་ཤེས་བྱ་དང་། ཡེ་ཤེས་ལ་། <«གཡང་»«ལི་»+ལ།> མངའ་བརྟེས་པ།
ils possèdent (lit. obtenu la possession de) les deux aspects de la
connaissance et la sagesse ;
མ་འདྲིས་པའི་དྲན་པ་ཉེ་བར་གཞག་། <«ལྷར་»བཞག་> པ་གསུམ་ལ་མཁས་པ་།
ils excellent dans les trois attentions rapprochées qui leur sont
propres (lit. qui ne sont pas mélangés [à d'autres]) ;
མི་འཇིགས་པ་བཞིས་མི་འཇིགས་པ།
ils sont intrépides grâce aux quatre intrépidités ;
འགྲོ་བ་ལྔར་འགྲོ་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བ་།
ils sont entièrement libérés d'aller vers les cinq renaissances ;

སྒྲིམ་ཆེད་རྒྱལ་མཁམས་པ།

ils sont versés dans les six sources des sens ;

བྱང་རྒྱལ་གྱི་ཡན་ལག་བདུན་ལ་སྦྱོད་ཡུལ་བ།

ils vivent les sept branches de l'Éveil ;

རྣམ་པར་ཐར་པ་བརྒྱད་ལ་བསམ་ <«ལེ་» «ཙྰ» བསམས།> གཏན་པ།

ils contemplent les huit libérations complètes ;

མཐར་གྱིས་གནས་པའི་སྦྱོམས་པར་འཇུག་པ་ <«ལེ་» «ལ།»> དགྲལ་སྦྱོམས་པར་འཇུག་པ།

ils s'absorbent dans les neuf absorptions méditatives successives ;

སྦྱོབས་བརྒྱའི་སྦྱོབས་དང་ལྔ་ན་པ་

ils possèdent la puissance (lit. force) des dix forces ;

ཡང་དག་པའི་སྤང་གི་སྒྲིམ་ཆེན་པོ་སྒྲིགས་ <«ཞལ་» «སྒྲིག་»> པ་རྣམས་ནི་ཆོས་ཉིད་ཀྱིས་ཉིན་དུས་གསུམ་མཆོད་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཆོད་དུས་དུག་ཏུ་སངས་རྒྱུས་ཀྱི་

སྒྱུར་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་ཏེ། <«གཡང་» «ཉི།»>

eux qui font résonner le grand rugissement parfait du lion, ils contemplent spontanément le monde avec les yeux de bouddhas pendant les six périodes de la journée, trois fois le jour et trois fois la nuit.

«Qui décline ? Qui prospère ? Qui est dans la misère ? Qui vit dans la peur ? Qui est accablé de souffrances ? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances ? Qui chute dans les mondes inférieurs ? Qui tombe dans les mondes inférieurs ? Qui tombera dans les mondes inférieurs ? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime ? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main ? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་ཞི་རྒྱུད་

« Qui décline ?

སྤྱི་ནི་དར།

Qui s'épanouit ?

སྤྱི་ནི་མངས་ཤིང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྤྱི་ནི་ཉམ་ང་བར་བྱུང།

Qui vit dans la peur ?

སྤྱི་ནི་གཞོན་པ་དང་ལྷན།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྤྱི་ནི་མངས་པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གཞོན་པ་དང་ལྷན།

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྤྱི་ནི་དན་སྤང་དུ་གཞོན་པ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་ནི་དན་སྤང་དུ་འབབ།

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་ནི་དན་སྤང་དུ་བབ།

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?
 ལྷ་ནི་དེས་དང་མེད་ལས་ལྷ་ལྷ་
 Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et
 མཐོ་མིས་དང་མེད་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞག་པར་བྱ།
 les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat
 [ultime] ?
 ལྷ་ནི་ཉེས་པར་སྦྱང་པའི་འདས་དུ་བྱིང་། <«ལེ»མྱིང།> བ་ལས་
 Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites
 ལག་ནས་དྲང་བར་ <«ལེ»མྱིང་པར།> བྱ།
 vais-je tirer par la main ?
 ལྷ་ནི་འཕགས་པའི་ནོར་བདུན་མེད་པ་ལས་
 Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes
 འཕགས་[7a]པའི་ནོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷག་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་ <«ལེ»«སྤར་»«ཙོ་»བཞུག།> པར་བྱ།
 vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs
 des sept richesses des êtres sublimes ?
 ལྷ་ནི་དག་བའི་རྩ་བ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་པ་ལས་
 Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines
 vertueuses
 བསྐྱེད་པར་བྱ།
 pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?
 ལྷ་ནི་དག་བའི་རྩ་བ་རྣམས་བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་
 Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses
 ཡོངས་སུ་སྒྲིན་པར་བྱ།
 les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?
 ལྷ་ནི་དག་བའི་རྩ་བ་རྣམས་ཡོངས་སུ་སྒྲིན་ཟིན་ <«གཡུང་»«ལེ»«ཤེས་»«སྤར་»«ཙོ་»མྱིང།> པ་ལས་ <«ཙོ་»ལ།>
 Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit.
 mûri) les racines vertueuses,
 ཡེ་ཤེས་ཀྱི་མཚོན་གྱིས་བརྟོལ་ <«ལེ»མྱོལ།> པར་བྱ།
 les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la
 sagesse ?
 ལྷ་ལ་ནི་སངས་རྒྱུས་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིག་རྟེན་འབྲས་བུ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེ་
 Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné
 puisqu'un bouddha y est apparu ? »
 ཡེ་ཤེས་གཟིགས་པ་འཕྲུག་གོ། །
 [Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

*Dans l'océan, où vivent les makaras,
 Les marées régulières tardent parfois.
 Pour leurs enfants à discipliner,
 Jamais ne tardent les éveillés.*

རྒྱ་མཚོ་རྒྱ་མིན་རྣམས་ཀྱི་གནས། །དུས་རྒྱབས་ <«གཡུང་»«ལེ»མྱོལ།> ཡོལ་བར་འགྱུར་ཡང་སྲིད། །
 [Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il
 est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières]
 arrivent en retard.
 གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྲུལ་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱུས་དུས་ལས་ཡོལ་བ་མེད། །
 Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent
 [jamais] de retard.

སངས་རྒྱལ་བཙུག་ཡུལ་འདས་རྣམས་ཇི་ལྟར་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་གྱི་ཉིན་མཚན་དུས་རྒྱལ་ཏུ་སངས་རྒྱལ་གྱི་སྤྱན་གྱིས་འཛིན་ཏེན་ལ་གཟིགས་པ་
དེ་བཞིན་དུ་

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉན་རྒྱས་གསུམ་མཆོན་རྒྱས་གསུམ་སྟེ། ཉན་མཆོན་རྒྱས་རྒྱག་ཏུ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དོ།

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

བྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. Le chien l'aperçut. Il courut avec rage vers lui et le mordit. Il déchira aussi ses habits monastiques.

[illegible]

il courut avec une grande (lit. intense) force et

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏོ།

mordit (lit. saisit) l'honorable Śāriputra.

དེའི་ཚོས་ཤོས་ནམས་ཏེ།

Il déchira aussi les habits monastiques de ce [dernier].

Le père de famille accourut pour maîtriser son chien. Puis, il nettoya les blessures de l'honorable, les banda et se prosterna. « Vénérable Śāriputra, dit-il, accepteriez-vous de prendre votre repas ici ? » L'honorable moine accepta par son silence.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་མཐོང་ནས་

Ceci, le père de famille le vit et

བཀག་སྟེ།

il l'empêcha et

དེའི་མ་དེ་ཡང་བཟུས་

nettoya aussi les blessures du [moine], puis

རས་ཀྱིས་དྲྭས་ཏི་

il les banda (lit. entoura de tissu) et

ཀར་པ་ལ་ཐུག་འཚལ་ནས་

se prosterna à ses pieds et

སྒྲིས་པ།

dit : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འདི་ཉིད་དུ་བཤོས་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ནས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཏེ། ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་སྒྲིབ་སྒྲིས་པས་

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

Alors, le père de famille disposa un siège et invita l'honorable à y prendre place.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས། ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་ཅང་མི་སྒྲིབ་སྒྲིས་པས་གནང་བར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

སྟན་བཤམས་ཏི་

il disposa un siège et

འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲིས་སོ།

dit ceci : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

གནང་བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།

Veillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »

དེ་ནས་ཚོད་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བྱེན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།

Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Son hôte confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que l'honorable en voulut. Le repas terminé, l'honorable Śāriputra donna ses restes au chien, qui les mangea, puis le dévisagea. Quand le père de famille vit que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་སོ། །

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་ <«གཡུང་»-ག> དང་བཅའ་བ་གཙང་ <«གཡུང་»-ཙང> མ་བཟང་པོ་མང་པོ་རྣམས་གངས་དུ་མས་ཚིམ་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfit de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟུབས་ནས།

lui offrit tout ce qu'il voulut et

ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། དེའི་ཉིན་པར་ཟན་ཐོས་པའི་འོག་དུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱིས་མ་བྱིན་ཏེ།

ce jour-là, après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donna ses restes à ce chien et

བྱི་དེས་ཐོས་ནས་ <«ལེ་»-ཉིས།>

le chien les mangea et

དེའི་གཤོང་དུ་བལྟས་སོ། །

regarda son visage.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཟན་ཐོས་ཟིན་ཏེ།

Alors, le père de famille, [que] l'honorable Śāriputra ait mangé sa nourriture et

ཐྱེར་ <«གཡུང་»-«ལེ་»-ཐྱེར> ཉི་བྱུ་

[qu']il ait nettoyé le couvercle,

ལྷུང་བཟེད་ནི་བཟུས་པར་རིག་ནས་

[qu']il ait nettoyé le bol à aumône, il le vit et

ཆོས་མཉན་པའི་བྱིར་མཐུན་དུ་འདུག་གོ། །

il s'assit devant lui pour écouter l'enseignement.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur enseigna ce qui leur correspondait. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྡན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»-བདག> དེ་འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས།

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཐུན་པའི་ཆོས་རྟོན་པར་བྱེད་དེ།

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

l'entraînement), il commença à pratiquer la générosité et à accumuler les mérites.

Il invitait régulièrement l'honorable Śāriputra à déjeuner.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དུས་དུས་སུ་སྤྲོད་ངང་ཉེ།

Il invita régulièrement l'honorable Śāriputra et

བཞོམ་གསལ་བར་བྱེད་དོ། །

lui offrit le repas.

À la fin de ses repas, l'honorable Śāriputra donnait ses restes au chien qui se prit d'une grande affection pour lui. Lorsque l'honorable Śāriputra venait, le chien l'accueillait, léchait ses pieds de sa langue et, la queue frétilante, il tournait trois fois autour de lui.

ཆོད་ལྷན་པ་ <«གཡུང་»ལོ་»+ག།> ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཀྱང་ཟན་ཆོས་པའི་འོག་ཏུ་བྱི་དེ་ལ་ཁྱོས་མ་བྱིན་པར་བྱེད་དོ། །

Après avoir mangé sa nourriture, l'honorable Śāriputra donnait ses restes à ce chien.

བྱི་དེ་ཡང་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ལ་ཤིན་ཏུ་དགའ་བར་བྱུར་ཉེ།

Ce chien se prit d'une grande affection pour l'honorable Śāriputra et

ཉེ་དགའ་བར་བྱུར་ནས་

ayant de l'affection pour lui,

གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ། བྱིས་དེར་འོང་བ་དེའི་ཆོ། བྱི་དེས་བསུ་ནས་

lorsque l'honorable Śāriputra venait dans cette maison, le chien

l'accueillait,

ཀླང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་»གཟུག་> ཉེ་

léchait ses pieds de sa langue,

མཚུག་མ་དྲིལ་ནས་

remuait sa queue et

ལན་གསུམ་སྒྲོར་བ་ <«གཡུང་»ལོ་»<«ནོམ་»བསྒྲོར་བར།> བྱེད་དོ། །

tournait trois fois [autour de lui].

Après l'enseignement, il le raccompagnait même sur une partie du trajet et tournait à nouveau trois fois autour de lui avant de rentrer.

དེར་གང་གི་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱས་ཆོས་བཤད་ནས་

Alors, quand l'honorable Śāriputra avait enseigné le Dharma et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་དེའི་ཆོ་བྱི་དེས་ཐེ་གི་ཟད་ཅམ་དུ་བསྐྱལ་ནས།

qu'il sortait [de la maison], le chien l'accompagnait un peu et

ལན་གསུམ་བསྒྲོར་བ་བྱས་ཉེ་

tournait trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་ལྟོག་གོ། །

rentrait [dans sa maison].

Un jour, l'honorable Śāriputra était venu, il avait pris son repas, avait enseigné au père de famille et repartait raccompagné par le chien. Lorsqu'ils arrivèrent sur la grande route, le chien lécha les pieds de l'honorable moine et, la queue frétilante, il tourna trois fois autour de lui. Puis, sur le chemin du retour, tandis que la pensée de Śāriputra

l'Ancien emplissait son cœur de joie, il fut grièvement mordu par un autre chien et mourut de ses blessures.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས། ཡང་ཁྱི་དེ་རྩ་ཐོས་ཏེ་

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra termina une autre fois de manger et

ཁྱི་བདག་དེ་ལ་ཆོས་བཤད་ནས་

il enseigna le Dharma au père de famille et

ཕྱིར་འགྲོ་བ་ན་

il rentrait. À ce moment,

ཁྱི་དེ་ཡང་ཕྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།

le chien suivit [le moine] derrière [lui] et

ཕྱི་རོལ་གྱི་ལམ་པ་ཆེར་སོང་ནས་

alla sur la grande route à l'extérieur,

ལྷུས་ཀླད་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡང་»བལྟགས།> ཏི།

il lécha ses pieds avec sa langue et

མཚུགས་ཤིང་ནས་

remua sa queue et

ལན་གསུམ་བསྐོར་བ་བྱས་ཏི།

tourna trois fois [autour de lui] et

ཕྱིར་འོག་ནས་

rentra [chez lui] et

ཁྱི་དུ་འགྲོ་བ་ན།

alors qu'il allait vers sa maison,

ཁྱི་དེ་ཁྱི་གཞན་དག་ཅིག་གིས་བཅས་ <«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེ་»«སྐར་»«ཙྰ་»བཤས།> ནས་

un autre chien l'abattit et

བསད་དོ། །

le tua.

Il reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé que peu de temps après l'avoir quitté, le chien qui rentrait avait été tué. « Où est donc né le chien ? » se demanda l'honorable. Il vit qu'il se trouvait dans le sein de l'épouse de ce père de famille. Alors, par amour pour cet être, il se rendit seul dans cette demeure, sans compagnon ni serviteur.

དེ་ནས་དེ་གནས་བརྟན་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བཞིན་དུ་གི་འཕོས་ཏེ་འདས་ནས་

Ensuite, il mourut et passa au-delà [de sa vie] tandis que son cœur (lit. esprit) était empli de joie à la pensée de Śāriputra l'Ancien.

Ensuite,

ཁྱི་དེ་ཉིད་དུ་ <«གཡང་»«ཤེ་»——ཁྱི་དེ་ཉིད་དུ་> ཁྱི་བདག་དེའི་རྩུ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྐྱེས་སོ། །

il naquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille, dans cette même maison.

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱང་ཁྱི་དེ་བདག་གི་ཐད་ནས་ཕྱིར་ལྟོག་པའི་འོག་ཏུ་ཁྱི་གཞན་དག་གིས་ཇི་ལྟར་བསད་པ་ཤེས་སོ། །

L'honorable Śāriputra sut aussi comment ce chien avait été tué par un autre chien alors qu'il rentrait après l'avoir quitté (lit. depuis lui).

དེ་ནས་དེས་བསམས་པ་

Alors, il pensa : «

ཁྱི་དེ་གར་སྐྱེས་སྐྱེས་པ་དང་།

Où est né ce chien ? » pensa-t-il, et

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁོང་དག་གི་བ་རྣམས་ནི་དམ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ནོ།

[Ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses. »

དེ་སྐད་ཅེས་སྤྲུལ་ནས་ <«གཡང་»པ་དང་>།

dit-il. Puis,

ཆོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་མོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Environ neuf mois plus tard, l'épouse du père de famille donna le jour à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard, mais qui avait de petits yeux. Lors des célébrations de sa naissance, il reçut le nom de « Petits-Yeux » parce que ses yeux étaient petits, en accord avec les usages de sa caste.

ཁྱིམ་བདག་དེའི་རྒྱང་མ་ཡང་རྒྱ་བ་དགུ་འཕ་བཅུ་ལོན་པ་དང་། ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་ཞིང་། བལྟ་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»གྱ།> ན་སྤྱག་ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅས་མོད་གྱི་

L'épouse de ce père de famille, après que neuf ou dix mois soient passés, donna le jour à un fils bien proportionné (lit. noble), dont la beauté réjouissait la vue,
འོན་ཀྱང་མིག་རྒྱང་རོ།

mais qui avait de petits yeux.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཁྱེད་འདིའི་མིང་ཇི་སྐད་གདགས་ཞེས་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཞེས།>

« Comment nommer ce garçon ? »

མིང་འདྲིགས་པར་བྱེད་དེ།

Un nom lui fut donné :

ཁྱེད་འདི་མིག་རྒྱང་བས་ན་མིང་མིག་རྒྱང་ཞེས་གདགས་སོ་ཞེས་

« Puisque les yeux de ce garçon sont petits, il sera nommé Petits-Yeux. »

ཟེར་རོ།

fût-il dit.

Petits-Yeux grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱེད་མིག་རྒྱང་འོ་མ་དང་། རོད་མར་དང་། <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»མར་དང་། «ཁུ་»མད་དང་།> ལྷན་མར་དང་། མར་གྱི་ཉིང་གས་ <«གཡང་»«ཤེ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ལྷིང་།

ལྷས། «ལི་»«སྤར་»ལྷིང་གས།> བརྒྱུད་བསྐྱེད་སྟེ་

Alors, le garçon Petits-Yeux se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre),

མཚོའི་ནང་གི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»ཟང་གི།> བདམ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱས་པར་གྱུར་ཏོ།

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il fut en âge d'étudier, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des

vêtements, à évaluer celle des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Il vint à maîtriser l'écriture et la lecture. Il devint ingénieux, habile de ses mains, vif d'esprit et rompu aux huit évaluations.

དེ་^{<«ཅ»དེ>}གང་གི་ཆོ་རྒྱུ་པ་དེའི་ཆོ་ཡི་གེ་དང་ཁོང་ཕྱིས་དང་། ཤོད་དགོད་པ་དང་ལག་ཕྱིས་དང་དབྱུང་བ་དང་། སྤྲ་བ་དང་དབྱུང་པ་དང་གོས་བརྟག་པ་
དང་རྩ་བརྟག་པ་དང་རིན་པོ་ཆེ་^{<«གཡུང་»ཆེ>}བརྟག་པ་དང་། སྒྲིས་བརྟག་པ་དང་སྒྲན་བརྟག་པ་དང་། སྒྲང་པོ་ཆེ་བརྟག་པ་དང་རྟ་བརྟག་པ་དང་གོ་མཚན་བརྟག་
པ་བསྒྲུབས་ཏེ།

Lorsqu'il eut grandi, il apprit à lire, à calculer mentalement, à diviser, à calculer sur les doigts, à extraire, à dissimuler, à étaler, à évaluer la qualité des vêtements, des gemmes, des substances précieuses, des parfums, des remèdes, des éléphants, des chevaux, des armures et des armes. Ainsi,

ཡི་གེ་མཁས་པ་དང་གྲོག་མཁས་པ་དང་། མཛོངས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྩ་»«ཙ་»མཛོངས།>}པ་དང་བྱ་བ་ལ་གསལ་བ་དང་ཡིད་གཞུངས་པ་དང་བརྟག་པ་རྣམས་

^{<«གཡུང་»«ཤེ་»«པ།»>}བརྟུན་ལ་བྱང་བར་བྱུང་ནོ། །

il sut parfaitement écrire (lit. versé dans les lettres), il sut parfaitement lire (lit. versé dans la lecture), il devint ingénieux, habile de ses mains (lit. clair sur les choses à faire), vif d'esprit et rompu (lit. entraîné) aux huit évaluations.

L'honorable Śāriputra sut que le moment était venu d'inciter Petits-Yeux à se retirer du monde. Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes. Demandant l'aumône de porte en porte, il se dirigea vers la demeure de ce père de famille, où il s'assit sur le siège qui lui était préparé.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཀྱང་མིག་རྒྱུང་རབ་ཏུ་དབྱུང་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra vit que le moment était venu [que] Petits-Yeux se retire du monde, et

སྤྱི་འོ་ཤས་^{<«གཡུང་»«ཤེ་»ལོ་ཤས། «ལི་»རྩོགས།>}ཐབས་དང་ཆོས་གོས་བགོས་ཏེ་

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་^{<«གཡུང་»སྟན།>}དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་སྟེ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône et

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས།

faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིམ་བདག་དེའི་ཁྱིམ་ག་ལ་བ་དར་སོང་སྟེ་

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et

ཕྱིན་ནས་

arrivé,

སྟན་བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ། །

il s'assit sur le siège disposé [pour lui].

« Père de famille, dit l'honorable Śāriputra, tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse. Les vertueux tiennent leurs promesses. C'est bien celle que

tu avais faite, n'est-ce pas ?

— Être sublime, je vous ai bien fait cette promesse. » répondit le père de famille. Puis, prenant son fils par les deux mains, il l'offrit à l'honorable Śāriputra en disant :

« Mon enfant, je t'avais offert à cet être sublime avant que tu naisses. Suis-le et mets-toi à son service.

— Ceci me sera profitable », répondit le jeune homme.

འདུག་ནས་ཀྱང་

S'étant assis,

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ལ་སྤྲུལ་པ།

l'honorable Śāriputra dit à ce père de famille : «

ཁྱིམ་བདག་

Père de famille,

ཁྱེད་འདི་ནི་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས་ཁྱོད་ཀྱིས་བདག་གི་གཡོག་ཏུ་བྱིན་ཏེ།

tu m'avais donné ce garçon comme serviteur avant qu'il naisse, aussi,

ཁོད་དགེ་བ་རྣམས་ནི་དཔལ་བཅས་པ་ལ་བརྟན་པ་ཡིན་ན།

puisque [ceux dont] l'esprit (lit. l'intérieur) est vertueux sont stables dans leurs promesses,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་མ་བཅས་སམ།

n'avais-tu pas fait exactement cette promesse ? »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྤྲུལ་པ།

Le père de famille dit : «

འཕགས་པ་

[Être] sublime,

དེ་ཁོ་ན་ལྟར་དཔལ་བཅས་ལགས་སོ་ཞེས་

j'avais fait exactement cette promesse. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱེད་དེ་ལག་པ་གཉིས་ཀྱིས་བཟུང་

il tint ce garçon par les deux mains et

ཆོད་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱས་ལ་སྤྲུལ་ནས་

l'offrit à l'honorable Śāriputra et

སྤྲུལ་པ།

dit : «

བྱ་

Enfant,

ཁྱོད་མ་བཅས་པའི་སྤྱོད་ལ་ནས། འཕགས་པ་ལ་ངས་སྤྲུལ་[9a]ཀྱིས་

avant que tu naisses, je t'avais offert à [cet] [être] sublime. Donc,

སོང་ལ་

va et

འཕགས་པའི་ཞམ་རིང་གིས་ཤིག །

fais le serviteur de [cet] [être] sublime. »

ཁྱེད་སྤྲུལ་པ།

Le garçon dit : «

དེ་ནི་བདག་ལ་ཕན་བདགས་པ་ལགས་

Ceci est un bienfait pour moi. »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

Il suivit l'honorable Śāriputra, qui le mena au monastère, lui permit de se retirer du monde en tant que novice et lui accorda la transmission orale des pratiques monastiques.

ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུའི་བྱི་བཞིན་འབྲང་སྟེ།
ce garçon suivit (lit. suivre en retrait) l'honorable Śāriputra et
ཁྱེད་དེ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུས། གཞུག་ལག་ཁང་དུ་ཁྱིད་ནས་
l'honorable Śāriputra mena le garçon au monastère et
རབ་དུ་བྱུང་། <«ལི»དུང་། «ཙོ»དུང་།> སྟེ།
il lui fit se retirer du monde et
དེ་ལ་ལུང་ཡང་མོག་གོ། །
lui [accorda] la transmission orale.

Encore novice, il s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Il devint un arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques. À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Il avait acquis la fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance. Il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Il avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les louanges. Il était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་དགེ་ཚུལ་བ་ <«གཡུང་» «ལི» «ཤེ» «ལྷ་རྩེ» «ཙོ» «ཞོས་»ག།> ཁྱེད་བཞིན་དུ་བཅོན་ <«གཡུང་» «ཤེ» «ལྷ་རྩེ»> བ་དང་བསྐྱབ་ <«ཞོས་»སྟེང་།> བ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་
ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས་
Lui, tandis qu'il était (lit. faisait) [encore] novice, il s'efforça,
s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions perturbatrices
et
དགེ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྟེང་དུ་བྱས་ཏི།
manifesta l'état d'arhat. Alors,
དེ་དགེ་བཅོམ་པ་ཁམས་གསུམ་པའི་ <«གཡུང་»ག། «ཤེ»ག།> འདོད་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།
il devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,
གསེར་དང་བོང་བར་མཉམ་པ།
[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses
yeux] ;
ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ།
il possédait un esprit [pour lequel] l'espace et la paume de la main
sont similaires ;
ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་ <«གཡུང་» «ཤེ»གསིལ།> བར་བྱུང་པ།
il [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;
རིག་པས་ <«ཞོས་»ལ་ས་རིག་པའི་སྟོང་འི་སྟེང་།> བཅོམ་པ།
sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
རིག་པ་དང་ <«གཡུང་»དང་།> མཛོན་པར་ཤེས་པ་དང་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ།
il avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
discriminations ;
ཐེད་ <«ཙོ»ཐེད།> པའི་ཆེད་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བྱུང་སྟེ་སྟེང་གིས་ཕྱོགས་པ་དང་ <«ཞོས་»དང་།>
il avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux
éloges ;
དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྟ་རྣམས་ཀྱིས་མཛོད་ཅིང་རྒྱེད་ <«གཡུང་» «ཤེ»གརྒྱེད།> བ་དང་གྲུས་པར་སྤྲོ་བའི་གནས་སུ་བྱུང་ཏི། །
il était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la

vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra, d'Upendra et des autres dieux.

Plus tard, alors qu'il appliquait de l'huile sur les jambes de l'honorable Śāriputra, il vit des cicatrices et en demanda l'origine. « Mon enfant, réfléchis à ce qui les a causées », répondit l'honorable moine.

དེས་དག་བཅོམ་པ་ཉིད་ཐོབ་ནས།

Après être devenu un arhat,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་གཉིས་སྟུང་པ་ན།
<«ལི»«ལྷ་»«འི»«འྲུང་»བསྟན་པ་ན། «འི»སྟུང་པ་ནས།>।

alors qu'il appliquait de l'huile sur les deux jambes de l'honorable Śāriputra,

དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་རྒྱུ་ལ་མཉིས་མཐོང་ངོ། །

il vit les cicatrices des jambes de l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་

L'ayant vu,

རྒྱུ་ལ།

il demanda : «

མཁན་པོ་འི་མཉིས་མཐོང་འདི་སྟོན་ཅི་ལས་གྱུར་ལགས།

De quoi les cicatrices de Précepteur viennent-elles ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་འི་བྱའི་བྱས་སྟུང་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱ་

Enfant,

མཉིས་མཐོང་འདི་སྟོན་ཅི་ལས་གྱུར་པ་སོམས་ཤིག །

réfléchis (lit. pense) de quoi ces cicatrices viennent. »

Le jeune arhat vit qu'il l'avait lui-même mordu quand il était un chien. Il vit ensuite que sa vie d'avant celle-là était une autre vie de chien. Remontant ainsi une vie après l'autre, il vit que chacune de ses cinq cent dernières vies avait aussi débouchée sur une renaissance parmi les chiens. « Imaginant seulement que Précepteur ne se soit pas occupé de moi quand j'étais ce chien, où aurais-je dû naître ? » se demanda-t-il. Passant d'une vie à la suivante par le même procédé, il vit qu'il aurait dû naître en tant que chien à chacune de ses cinq cent vies suivantes.

དེ་ནས་དེས་བདག་ཉིད་ཀྱིས་སྟོན་ཁྱེད་གྱུར་པ་འི་ཆོ་ཟེན་པར་མཐོང་ནས་

Ensuite, il vit qu'il l'avait mordu (lit. attrapé) dans le passé, quand il était un chien et

དེས་བདག་གང་ནས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ།

il [se demanda] : « De quelle condition (lit. où) je suis mort pour

ཁྱེད་སྟེས་པར་གྱུར་ཅས་

renaître en tant que chien ? »

བསམས་ན།

pensa-t-il. Alors,

དེས་ཁྱེད་ལས་ཤི་འཕྲོས་ཏེ་

[d'une vie] de chien, il était mort et

ཁྱེད་ཉིད་དུ་སྟེས་པར་མཐོང་ངོ། །

il était né en tant que chien, vit-il.

དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེས།> ཆོ་རབས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏྲས་ན་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།>
 De même, lorsqu'il regarda la succession de [ses] vies jusqu'à cinq-cent,
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྱོང་ཏེ།
 [qu'il] mourrait [ayant été] chien et
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ངོ། །
 [qu'il] naissait uniquement dans [la condition d'un] chien, il le vit.
 དེས་ཡང་མ་འོངས་པའི་དུས་ལ་བསམས་ཏེ།
 À nouveau, il pensa aux temps futurs et
 གཤམ་ཏེ་བདག་ལ་མཁན་པོས་མ་དགོངས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»དགོངས།> ལུ་ཟེན་ན།
 « Si jamais Précepteur ne s'était pas posé sur (lit. pensé à) moi,
 བདག་དེ་ནས་གི་འཕྱོང་ན།
 lorsque je serais mort de cette [vie de chien],
 གང་དུ་སྐྱེ་བར་འགྱུར་སྟེས་དུ་
 où serais-je rené ? »
 བསམས་ན་ <«ཏུ་»ནས།>
 lorsqu'il pensa [ça],
 དེས་ཁྱི་དེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»—དེ།> ཉིད་དུ་དེ་ཏུ་སྐྱེས་པར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»སྐྱེ་བར།> མཐོང་ངོ། །
 il vit qu'il serait né dans la même [condition de] chien.
 དེ་བཞིན་དུ་དེས་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»དེ།> མ་འོངས་པའི་དུས་ལྷ་བརྒྱའི་བར་དུ་བཏྲས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»ནས།> ན་
 De même, lorsqu'il regarda jusqu'à la suite de [ses] cinq-cent vies
 དེས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྱོང་ནས་
 dans les temps futurs,
 ཁྱི་ལས་གི་འཕྱོང་ནས་
 lui, qu'il mourrait de [la condition de] chien et
 ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»—དུ།> དེ་ཏུ་སྐྱེས་པར་མཐོང་ནས།
 [qu'il] naîtrait uniquement dans [la condition de] chien, il le vit.
 Puis,

« Il m'a complètement libéré de ces conditions contraires, pensa-t-il. Il m'a établi dans l'apaisement qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. Combien je suis redevable à Précepteur ! Le servir est la seule manière de repayer sa bonté. Or, si je prends les vœux complets, viendra le jour où il ne sera plus acceptable que je le serve. Ma décision est prise : je resterai novice tant que je serai en vie. »

དེས་བསམས་པ་
 il pensa : «
 བདག་འདིས་འོག་པར་སྐྱུང་བ་ལས་རྣམ་པར་གྲོལ་བར་བྱས་ཏེ་
 Il m'a entièrement libéré de [devoir] tomber dans [une condition] contraire et
 གཡུང་བྱུང་གི་མཐར་ཐུག་པ་ལྷ་བར་དང་བདེ་བ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞོལ་»+ལས།> ལྷ་དན་ལས་འདས་པ་ལ་བཞག་པས་
 il m'a établi (lit. posé) dans le nirvana qui est l'accomplissement et la félicité absolument inébranlables. De ce fait,
 མཁན་པོ་ནི་བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་ནི་སྟེས་ནས།
 Précepteur a enduré tant de difficultés pour moi. » Puis,
 བསྟེན་བཀུར་བྱ་བ་ལས་གུད་ན་
 « À part lui offrir (lit. faire) [mes] services,
 མཁན་པོ་འདི་རྟོག་བདག་གིས་བསབ་པའི་ཐབས་གཞན་ཅི་ཡོད་དེ་

par quel moyen pourrais-je rendre la bonté de Précepteur ? C'est pourquoi
 བསྟེན་པར་རྫོགས་ནས་ནི་བདག་གིས་བསྟེན་བཀུར་ཅིམ་གྱིས་བྱར་མི་རུང་ན།
 si je prends les vœux complets (lit. si je parfait l'approche [de la libération]), je vais progressivement ne plus pouvoir lui offrir
 (lit. faire) [mes] services. C'est pourquoi
 མ་ལ་
 décidément,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་ <«ལྷ་»འཚོ་བཞི།> བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> འདུག་ལ་
 je vais rester novice tant que je serai en vie et
 འདི་ལ་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»འདི་དེ།> བསྟེན་བཀུར་བྱའོ་སྟེན་དུ་
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services. »
 བསམས་ནས།
 pensa-t-il. Alors,

« Précepteur, dit-il à l'honorable Śāriputra, j'aimerais continuer de vous servir toute ma vie.

— Mon enfant, fais ce qu'il te plaît », lui répondit-il.

དེས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཅིའི་བྱ་ལ་སྟུས་པ།
 il dit à l'honorable Śāriputra : «
 མཁན་པོ་
 Précepteur,
 བདག་ཇི་སྲིད་འཚོའི་བར་དུ་མཁན་པོའི་བསྟེན་བཀུར་བ་ <«གཡུང་»ལི་»ཤེ་»ལྷ་ར་»ཙོ་»ལོལ་»པར།> བགྱིད་དོ། །
 j'offrirai (lit. ferai) [mes] services à Précepteur tant que je serai en vie. »
 བྱ་
 « Enfant,
 ཁྱོད་ཇི་ལྟར་དགའ་བ་བཞིན་གྱིས་ཤིག །
 fais comme il te plaît. »

Quelque temps plus tard, des moines lui demandèrent :

« Petits-Yeux, pourquoi ne prends-tu pas les vœux complets ?

— Je dois repayer la bonté de Précepteur, répondit-il. Pour pouvoir le servir, je resterai novice toute ma vie.

— En quoi ton précepteur fut-il si bon à ton égard ? » demandèrent-ils. Il leur raconta son histoire en détail.

དེ་ནས་ཕྱིས་དེ་ལ་དགེ་སློང་རྣམས་གྱིས་སྟུས་པ།
 Ensuite, les moines lui dirent : «
 མིག་རྒྱུང་
 Petits-Yeux,
 ཁྱོད་ཅིའི་ཕྱིར་བསྟེན་པར་རྫོགས་པར་མི་བྱེད།
 pourquoi ne prends-tu pas l'ordination complète (lit. parfaire l'approche [de la libération]) ? »
 དེས་སྟུས་པ།
 Il répondit : «
 བདག་གིས་མཁན་པོའི་དྲིན་བསམ་དགོས་ཏེ།
 Je dois repayer la bonté de Précepteur, et

བདག་ཇི་སྲིད་འཛོའི་བར་དུ་དགེ་ཚུལ་བར་
 je lui offrirai (lit. ferai) [mes] services tant que je serai en vie
 en étant un novice. »
 དེ་དག་གིས་སྒྲུས་པ།
 Ils dirent : «
 ཁྱོད་ལ་མཁན་པོས་ལྷག་པར་རིན་ཅི་ཞིག་བདག་ལ་
 Quelle bonté spéciale (lit. supérieure) Précepteur t'a octroyé ? »
 དེ་ནས་དེས་དགེ་སློང་དེ་དག་ལ་གཏམ་དེ་
 Ensuite, il raconta à ces moines cette histoire en détail (lit.
 vastement) et

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à Petits-
 Yeux de naître parmi les chiens ? Si l'honorable Śāriputra ne s'était pas occupé de lui, il
 aurait dû naître cinq cent fois de suite parmi les chiens. Quelles actions lui auraient
 valu ces naissances animales ? Après avoir été un chien, quelles actions lui ont valu de
 naître parmi les hommes dans une famille qui vit dans l'opulence, qui possède de
 grandes richesses et d'innombrables biens ? Quelles actions a-t-il réalisées pour vous
 contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous déplaie ? Quelles actions lui ont valu
 de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions
 perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ? Quelles actions lui ont valu de si petits
 yeux ?

དགེ་སློང་དེ་
 ces moines demandèrent au Bienheureux Bouddha : «
 བཙུན་པ་
 Vénérable,
 མིག་རྒྱུད་གིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།
 quelles actions Petits-Yeux a réalisées pour que
 ལས་དེའི་
 le résultat de ces actions fasse qu'il naisse dans [la condition] de
 chien ? Puis,
 གལ་ཏེ་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རེའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་ལགས་ན།
 [que] si l'honorable Śāriputra n'avait pas pensé à lui,
 ཚེ་རབས་ལྷ་བརྒྱུད་ཁྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་བྱས་ལགས།
 il naisse cinq-cent vies de suite uniquement dans [la condition de]
 chien ?
 ལས་ཅི་བགྱིས་ན་
 Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que
 ལས་དེའི་རྒྱུ་ལས་སྒྲིན་པས་ཁྱི་ལས་གི་འཕྲོས་ཏེ།
 le résultat de ces actions [fassent que] mourant de [la condition de]
 chien,
 སྐར་མའི་ནང་དུ་ལྷག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྐྱེས་ནས།
 il naisse à nouveau dans [la condition des] humains dans une lignée
 familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses)
 richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,
 འདིས་བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ།
 qu'il contente le Bienheureux et
 མི་མཉེས་པར་མ་བགྱིས་ལ།
 [qu'il] ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»ཀྱིས།> བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

[qu']il se retire [du monde] selon l'enseignement du Bienheureux, puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

[qu']il élimine toutes les émotions perturbatrices et

དྲག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu']il manifeste l'état d'arhat ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-il] réalisées pour que

ལས་དཔེ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་མིག་རྩུང་དུ་རྒྱར་ལགས།

le résultat de ces actions fasse que ses yeux soient petits ? »

— Moines, répondit le Bienheureux, Petits-Yeux a effectivement réalisé et accumulé des actions dans le passé. *Les actions réalisées et accumulées ne peuvent mûrir en l'élément externe de la terre. Elles ne peuvent mûrir en l'élément eau, ou feu, ou vent. Les actions réalisées et accumulées, vertueuses et non-vertueuses ne peuvent mûrir qu'en ce qui constitue l'individu : ses agrégats, ses dimensions et ses sources des sens.*

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་སྩལ་པ།

Le Bienheureux répondit : «

དགེ་སྤྱོད་དག་

Moines,

མིག་རྩུང་འདི་ཉིད་ཀྱིས་སྤྲིན་ལས་བྱས་ཤིང་བསམགས་

<«ཁྱེ་»གསལགས།> ཏེ།

Petits-Yeux lui-même a réalisé et accumulé des actions dans le passé, et

དགེ་སྤྱོད་དག་

moines,

ལས་བྱས་ཤིང་བསམགས་པ་རྣམས་ནི། ཕྱི་རོལ་གྱི་སའི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར།

les actions réalisées et accumulées ne mûrissent pas sur l'élément de la terre à l'extérieur.

རྩུའི་ཁམས་དང་མའི་ཁམས་དང་རྩུ་གི་ཁམས་ལ་རྣམ་པར་

<«གཡང་»-པར།>

སྤྲིན་པར་མི་འགྱུར་ཏེ།

[elles] ne mûrissent pas sur l'élément de l'eau, ni sur l'élément du feu, ni sur l'élément du vent. Ainsi,

ལས་དགེ་བ་དང་མི་དགེ་བ་བྱས་ཤིང་བསམགས་པ་རྣམས་ནི་བློ་པའི་ཕྱང་ལོ་དང་ཁམས་དང་སྤྱོ་མཆེད་རྣམས་འབའ་ཞིག་ལ་རྣམ་པར་སྤྲིན་པར་འགྱུར་རོ།

les actions vertueuses et non-vertueuses qui sont réalisées et accumulées mûrissent uniquement sur les agrégats, les dimensions et les sources des sens qui sont tenues [par la sensation d'un être].

Même cent éons plus tard, ne s'altèrent jamais

Les actions des êtres, ceux qui possèdent un corps.

Le moment venu, les conditions réunies,

Les actions mûrissent et leur fruit apparaît.

ལུས་ཅན་དག་གི་ལས་ <«ཤེ་»ལས།> རྣམས་ནི། །བསྐལ་པ་བརྒྱུར་ཡང་རྒྱད་མི་ཟ། །

Les actes de ceux possédant un corps, ne se détérioreront pas même après cent kalpas.

ཚོགས་ཤིང་དུས་ལ་བབ་པ་ན། །

Lorsque [les causes et les conditions] sont rassemblées et que le moment est venu,

འབྲས་བུ་ཉིད་དུ་སྐྱིན་པར་འགྱུར། །

elles mûrissent dans leur propre résultat.

Moines, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l'Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l'insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l'Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དགེ་སློང་དག་

Moines,

སྔོན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྐྱེ་དགུའི་ <«ཞལ་»གྱི་> ཆོ་ལོ་ཉི་ཁྲི་བྱུང་པ་ན། ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འགྲོ་ <«ཙྰ»འགྲོ་སྐྱེ་
> པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བདེ་བར་གཤེགས་པ་འཛིག་རྟེན་མཁུན་པ་སྐྱེས་ལུ་གདུལ་བྱའི་ལ་ལོ་སྦྱར་བ། ལྷན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་སྟོན་པ། སངས་རྒྱལ་
བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིག་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient [atteindre] vingt mille ans, le complet et parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider, l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde et

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un père de famille vivait dans l'opulence et possédait de grandes richesses. D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui. Un jour, son épouse tomba enceinte.

དེའི་ཆོ་བྱོང་ཁྱེད་བླ་རྒྱ་ཆེན་མོ་ན་ཁྱེད་འདས་པའི་ལོ་ལྷན་སྟོན་ཆེ་བ། ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོན་དང་ལྷན་པ།

རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྟོན་དང་འགྲན་པ་ཞིག་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཡེ་»«ཙྰ»གཅིག> གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Vārāṇasī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses. Ses biens étaient grands. Ses possessions étaient étendues et vastes. Il possédait la richesse de Vaiśravaṇa. Il possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

ཕྱི་ཞིག་ན་དེའི་རྒྱུ་མ་ལ་ལ་བྱ་ཆགས་ནས།

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna naissance à un fils bien proportionné, beau et agréable au regard. Devenu un jeune homme, il ressentit de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Il se retira du monde avec la permission de ses parents.

དེ་རྒྱུ་བ་དགྲུའམ་བཅུ་ལོ་ན་དང་

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་གཟུགས་བཟང་ཞིང་། བཟླ་ <«ལི་»«རྒྱུ་»«ཙྰ»ལྟ། «ཞལ་»བཟླ> རྩ་སྦྱུག་ལ་མཛོམས་པ་ཞིག་བཅོམ་ནས།

un fils au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable

au regard naquit, et

དེ་གང་གི་ཚེར་སྐྱེས་པ་དེའི་ཚེ། དེས་ཡང་དག་པར་རྒྱལ་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གི་བསྟན་ <«གཡུང་»ལྟར།> བ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས།

quand il eut grandi, il conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་ལ་གསེལ་ཏེ་

il demanda [la permission] à ses parents et

རབ་ཏུ་བྱུང་རྟོ།

se retira du monde.

Moine, il étudia le Tripiṭaka et devint un enseignant doté des connaissances et de l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien, pensa-t-il. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, il servit les deux saṅghas conformément au Dharma.

རབ་ཏུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retiré du monde,

སྡོ་སྤྲོད་གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ།

il étudia le Tripiṭaka et

དེ་རིག་ <«གཡུང་»ལྟར།> བ་དང་གྲོལ་བའི་སྤྱོད་བས་པ་དང་ལྷན་པའི་ཚོས་སྒྲིབ། གོས་དང་ཐས་དང་མལ་ཆ་དང་སྟན་ <«གཡུང་»ལྟར།> དང་ནད་

གསོས་དང་སྟན་ཐོང་རྩམས་རྟེན་པར་བྱུང་ནས།

il [devint] un enseignant du Dharma qui possédait les connaissances et l'éloquence pour libérer. Il recevait (lit. obtenait) des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales et

དེས་ <«གཡུང་»ལྟར།> བསམས་པ་

il pensa :

མ་ལ་

Décidément,

བདག་གིས་རྟེན་པ་དང་བཀུར་སྟོའི་སྟོ་ནས། རྟེན་པར་བྱ་བ་རྟེན་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཚངས་པ་མཚུངས་པར་སྟོན་པ་རྩམས་ལ་ཕན་གདགས་

[10b]པར་བྱ་གོར་ <«གཡུང་»ལྟར།> མ་ཆག་སྒྲུལ་དུ་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j'obtiens comme dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit. sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya).

བསམས་ནས།

pensa-t-il. Puis,

ཚོས་བཞིན་དུ་དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱས་ཏེ།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Quelque temps plus tard, ce fut le tour d'un moine qui était un arhat de servir la boisson du soir. Fourbu de l'avoir servie à toute la communauté, il retourna à sa hutte et s'assit les jambes croisées. Un peu plus tard, le moine qui servait la saṅgha voulut de cette boisson pour ses bienfaiteurs.

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ <«གཡུང་»ལྟར།> ན་དགེ་སྤོང་དབང་བཅོམ་པ་ཞིག་ལ་ཕྱི་རྩིའི་གུང་སྐྱེམས་གྱི་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་བབ་ནས།

ensuite, plus tard, ce fut le tour d'un moine arhat de servir la

boisson du soir et
 དེས་དགེ་འདུན་ལ་གུང་སྦྲིམས་བེའི་འོག་ཏུ་ལུས་ངལ་ཏེ་
 après avoir fait la tournée de la boisson du soir à la saṅgha, il se
 sentit fatigué (lit. son corps fut fatigué) et
 གནས་ཁང་དུ་སོང་ནས་
 il se rendit dans sa hutte (lit. sa demeure) et
 སྦྱིལ་མོ་གུང་། <«གུང་»དགྱིལ་མོ་བུང་། «མོ་»དྲིལ་མོ་དུང་། «མོ་»དྲིལ་མོ་དུང་། «ཙོ་»སྦྱིལ་མོ་དུང་།> བཅས་ཏེ་ <«གུང་»«མོ་»སྦྱིལ་མོ་དུང་།>
 prit la posture des jambes croisées et
 འདུག་གོ།
 s'y maintint.
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེའི་སྦྱིན་བདག་རྣམས་ལ་གུང་། <«གུང་»+བ་«མོ་»ལ།> སྦྲིམས་དགོས་པར་གྱུར་ནས།
 Ensuite, il y eut besoin de la boisson du soir pour les bienfaiteurs
 du moine qui servait [la saṅgha] et

Quand il demanda de qui était-ce le tour de la servir, on lui répondit que c'était le tour
 de ce moine-là. Il se mit aussitôt en colère et plissa les yeux en criant : “Hé ! Toi qui a les
 yeux comme ça, tu auras affaire à moi !”

དེས་དགེ་སློང་གཞན་དག་ལ་སྒྲུབ་པ།
 il dit aux autres moines : «
 དང་གུང་སྦྲིམས་ཀྱི་ཞལ་ <«གུང་»ཀྱི་ཞལ་> ཏུ་བྱེད་པའི་རེས་སུ་ <«གུང་»«མོ་»ལ།> ལ་བབ།
 De qui est-ce le tour de servir la boisson du soir ? »
 དེ་དག་གིས་སྒྲུབ་པ།
 Ils dirent : «
 དགེ་སློང་ཆེ་གོ་མོ་ཞིག་ལ་བབ་གོ།
 C'est le tour (lit. ça tombe sur) du moine “untel”. »
 དེ་ནས་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པ་དེ་ <«གུང་»«མོ་»«རྣམ་»«ཙོ་»«ཞལ་»ལ།> ཁྱོད་ནས་
 Alors, celui qui servait [la saṅgha] se mit en colère et
 མིག་བཙུམས་ཏེ་
 il ferma les yeux et [dit :]
 མིག་འདི་འདྲ་ <«རྣམ་»ལ།> བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་
 « Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.
 regardez [ce que je vais lui faire]) »
 སྒྲུབ་སོ།
 dit-il.

Il alla droit chez cet arhat et lui dit : “Vénérable, pour vous, je rends heureux les
 bienfaiteurs et les donateurs. Je vous procure tout le nécessaire à la vie quotidienne. Et
 vous ? Vous profitez de ce que je vous offre avec dévouement pour passer votre temps à
 dormir comme un chien terré dans sa niche ?”

དེ་ཞང་སྒྲུབ་ནས།
 Après avoir dit ceci,
 དག་བཙུམས་པ་དེ་ག་ལ་བ་དེར་དོང་སྟེ་བྱིན་ནས་
 il se dirigea et alla à l'endroit où se trouvait cet arhat et
 སྒྲུབ་པ།
 dit : «
 བཙུན་པ་
 Vénérable,

བདག་ནི་ཁྱེད་ཀྱི་ཕྱིར་སྤྱོད་བདག་དང་སྤྱོད་པ་པོ་རྣམས་དགའ་བར་བྱས་ནས།

pour vous, je rends heureux les bienfaiteurs et les donateurs et
ཡོ་བྱད་ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བསྐྱོན་བཀུར་བྱེད་ན་

je vous sers [en t'offrant] tous les objets [nécessaire à la vie
quotidienne]. Pendant ce temps,

ཁྱེད་ནི་བདག་གི་དད་པས་བྱིན་པ་ལ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»—ལ།> མོངས་སྤྱོད་ནས་ <«གཡུང་»«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ཞོལ་»ལྟར་ན། «ཤེ་»སྤྱོད་ན།>!

vous faites usage de ce que je vous offre avec dévouement (lit. avec
dévotion) et

ཁྱི་བཞིན་དུ་ཚར་དུ་ཞུགས་ནས་

comme un chien, vous entrez dans votre niche (lit. nid) et

ཉལ་ཞིང་འདུག་གས་ཞེས་

vous passez votre temps à (lit. restez) à dormir ? »

བྱས་པོ།

dit-il.

L'arhat ne pouvait pas le laisser errer dans le saṃsāra et subir d'atroces souffrances du fait des émotions qui le contrôlaient et le perdaient. Pour lui venir en aide, il lui demanda :

“Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ?

— Mais bien sûr ! Vous êtes une personne qui s'est retirée du monde et moi aussi ! lança-t-il.

— Il est vrai que nous nous sommes tous deux retirés du monde, dit l'arhat, mais tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que je suis un arhat définitivement libéré de tous les liens. Donc, confesse ces paroles blessantes en les reconnaissant.

Sinon, il est certain que tu erreras dans le saṃsāra et que tu subiras de grandes souffrances !” Pris d'un regret amer, il se prosterna aux pieds de ce moine, lui demanda pardon et redoubla de dévouement pour servir le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha. Il vécut chastement toute sa vie, servant la saṅgha en accord avec le Dharma.

དེ་ནས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེས་བསམས་པ།

Alors, cet arhat pensa : «

ཉོན་མོངས་པ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡུང་»«ཤེ་»སྤྱོད་ན།> ཤིང་ཉམས་པར་གྱུར་ཏེ།

Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].

འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་བསྐྱེད་ཆེན་པོ་རྟེན་ནི་མི་རུང་ངོ་སྤྱོད་དུ་

Il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »

བསམས་ནས་

pensa-t-il.

འདི་ནི་ར་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»རམ།> མ་དང་བྱ་དགོས་པོ་སྤྱོད་ནྟེ་ <«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙྰ་»ཏེ།>!

« Je dois l'aider » pensa-t-il, puis

ཞལ་ཏ་བྱེད་པ་དེ་ལ་ <«ཤེ་»དེས།> སྤྱོད་པ།

il dit à celui qui servait [la saṅgha] : «

བརྟུན་པ་

Vénérable,

ཁྱེད་ཀྱིས་ང་སྤྱ་ཡིན་པ་དང་། ཁྱེད་བདག་སྤྱ་ཡིན་པ་ཤེས་སམ།

Sais-tu qui je suis et qui tu es toi-même ? »

དེས་ <«སྤར་»«ཞོལ་»—དེས།> སྤྱོད་པ།

Il répondit : «

ངས་ཤེས་ཏེ།

Je le sais :

ཁྱོད་ཀྱང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ལ་

vous êtes une personne qui s’est retirée du monde et

ང་ཡང་རབ་དུ་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །

je suis aussi quelqu’un qui s’est retiré du monde. »

དག་བཅོམ་པས་སྒྲུལ་པ།

L’arhat dit : «

འུ་བུ་ཅག་གཉིས་རབ་དུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི་

Il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirés du monde, mais

ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྒྲར་» «ཙྰ་» «བཅིངས་པ།»> ཐམས་ཅད་ཀྱིས་བཅིངས་པའི་སྤོ་སྤོ་བྱེ་བྱེ་བྱེ་ཡིན་ལ།

tu es un être ordinaire que tous les liens enserrent, et

ང་ནི་བཅིང་བ་ <«ཁྱ་» «བཅིངས་པ།»> ཐམས་ཅད་ལས་ངེས་པར་གྲོལ་བའི་དག་བཅོམ་པ་ཡིན་ན་

je suis un arhat qui est définitivement libéré de tous les liens.

C’est pourquoi,

ཁྱོད་ཀྱིས་ཆོག་རྒྱུ་པོ་སྒྲུལ་གྱིས་ <«ཞོལ་»ཀྱི།>

puisque tu as dit des paroles blessantes (lit. rugueuses),

ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་

[concernant] ta mauvaise action, [dis] « J’ai mal agi » et

བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག །

confesse-toi.

ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་

Tu errerais dans le samsara et

སྤྱག་བསུ་ལ་ཆེན་པོ་ཆེད་ཏེ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྒྲར་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «རྒྱུ་» «རྒྱུ་»> རེ།

subirais de grandes souffrances ! »

དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ལ་ཞལ་ཏེ་བྱེད་པ་དེ་ <«གཡུང་» «ལི་» «ཤེ་» «སྒྲར་» «ཙྰ་» «ཞོལ་» «རྒྱུ་» «རྒྱུ་»> འགྲོད་པ་ཆེན་པོ་སྒྱུས་ཏེ།

En entendant ceci, celui qui servait [la saṅgha] donna naissance à un regret intense (lit. grand) et

འགྲོད་པ་ཆེན་པོ་སྒྱུས་ནས།

regrettant fortement [ses agissements],

དགོ་སྦྱང་དེའི་ཀླང་པ་ལ་ཕུག་འཛལ་ཏེ།

il se prosterna aux pieds de ce moine et

བཞེད་པ་གསོལ་ནས་

demanda son pardon et

སྤྱག་པར་ཡང་སངས་རྒྱས་དང་། ཆོས་དང་དགོ་འདུན་ལ་བསྐྱེན་བཀུར་བྱས་སོ། །

servit plus encore le Bouddha, le Dharma et la Saṅgha.

དེས་ཆོ་ག་ཅིག་ཏུ་ཆངས་པར་སྦྱོད་པ་སྦྱོད་དེ་

Il vécut chastement toute sa vie, puis

ཆོས་བཞིན་དུ་དགོ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏེ་བྱུས་ནས།

il servit la saṅgha en accord avec le Dharma et

Au moment de mourir, il formula le souhait suivant : “Quelle merveille ! Je me suis retiré du monde selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J’ai servi la saṅgha en accord avec le Dharma. Par ces racines vertueuses, où que je naisse, puissé-je toujours me trouver dans une famille qui vit dans l’opulence, qui possède de grandes richesses et d’innombrables biens. Puissé-je être beau, bien proportionné et agréable au

regard. Par mes actes, puissé-je contenter le Bienheureux Bouddha que deviendra le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait bouddha Kāśyapa. Puissé-je ne rien faire qui lui déplaie. Puissé-je me retirer du monde d’après son enseignement, éliminer toutes les émotions perturbatrices et manifester l’état d’arhat. Puissé-je ne pas devoir subir les conséquences d’avoir dit des paroles blessantes à ce moine qui vivait une vie chaste.”

འཆི་ཀར་ ^{<«ཞེས་»གད།>} རྣོན་ལམ་བཏབ་པ།

fit ce souhait au moment de mourir : «

ཀྲེ་མ་

Quelle merveille !

བདག་གིས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གི་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆོངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ ^{<«འེ་»ཞེས།>} ཏུ་བྱས་

པའི་དགོ་བའི་ཐབ་འདིས་ན་ ^{<«གཡུང་»འེ་ཞི།>} བདག་གང་དང་། གང་དུ་སྦྱོབ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྤྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་ལོངས་སྦྱོད་ཆེ་བའི་ ^{<«གཡུང་»ཆེ། «འེ་»པའི།}

རིགས་སུ་སྦྱེ་བར་ཤོག་ཤིག །

J’ai vécu chastement une vie toute entière selon l’enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa et j’ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བསྟན་པ་ལ་ཆོ་གཅིག་ཏུ་ཆོངས་པར་སྦྱོད་པ་སྤྱད་པ་དང་། ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ཏུ་བྱས་

བྱེད་པར་སྤྱད་ཅིག །

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d’après] la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱུང་ནས།

S’étant retiré du monde d’après son (lit. à lui-même) enseignement et ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྲུང་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །

puissé-je manifester l’état d’arhat (lit. l’arhat-même).

བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྦྱོད་པ་ལ་ཆོག་ཐབ་པོ་སྤྱོད་པའི་སྤྱི་གཤམ་པའི་ལས་དེའི་འབྲས་བུ་བདག་གིས་རྟོད་པར་མ་གྱུར་ཅིག ། ཅས་

Puissé-je ne pas obtenir le résultat de l’action d’avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à ce [moine] vivant une vie chaste »

བྱས་སོ། །

dit-il.

Voyez-vous, moines, à cette époque, celui qui servait la saṅgha est le novice Petits-Yeux. Il devint cinq cent vies de suite un chien du fait des paroles blessantes qu’il proféra contre cet arhat. Si le moine Śāriputra ne s’était pas occupé de lui, il serait encore devenu un chien cinq cent vies d’affilée.

དགེ་སྤྱོད་དག་

« Moines,

ཇི་སྟུང་དུ་སེམས།

qu’en pensez-vous ?

དེའི་ཚོ་དེའི་དུས་ན་ཞལ་ཏུ་བྱེད་པར་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི། དགོ་ཚུལ་པ་^{<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པ།>} མིག་རྒྱུང་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
 À cette époque, celui qui servait [la saṅgha] est le novice Petits-
 Yeux lui-même et
 དེས་དེར་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ལ་ཚིག་རྒྱུབ་པོ་སྤྲུལ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས། ཚོར་བས་ལྟ་བརྒྱུར་བྱིར་སྤྲེས་ཏེ།
 le résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit.
 rugueuses) à cet arhat le fit naître cinq cent vies de suite comme
 chien et
 གལ་ཏེ་དགོ་སྤྱོད་ཤུ་རིའི་བྱས་མ་བསམས་སུ་བློན་ན།
 si le moine Śāriputra n'avait pas pensé [à lui],
 ཕྱིན་ཅད་^{<«གཡུང་»«པེ་»«སྤར་»«ཞོལ་»རྟེན།>} གྲུང་ཚོར་བས་ལྟ་བརྒྱུར་བར་དུ་བྱི་འབའ་ཞིག་ཏུ་དེ་ཉེ་སྤྲེས་སོ་^{<«ཞོལ་»སྤྲོད།>} ||
 par la suite, il serait aussi né uniquement parmi les chiens pendant
 cinq cent vies d'affilée.

Imiter les yeux de l'arhat sous l'emprise de la colère, les plisser en disant : “Hé! Toi qui
 as les yeux comme ceci, tu auras affaire à moi!” lui valut d'avoir les deux yeux plissés,
 bien qu'il bénéficie aujourd'hui d'une vie humaine.

ཁྲོས་ནས་
 S'étant mise en colère,
 དེས་དགྲ་བཅོམ་པ་དེ་ཉིད་ཀྱི་^{<«གཡུང་»«པེ་»«ལྷིས།»>} མིག་རྒྱུར་བཅོམ་ཏེ།
 avoir imité les yeux de cet arhat et
 མིག་བརྒྱུམས་ནས་
 avoir fermé les yeux et [dit :]
 མིག་འདི་འདྲ་བ་དེ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞེས་
 « Le moine dont les yeux sont comme ça, il va m'entendre (lit.
 regardez [ce que je vais lui faire]) »,
 སྤྲུལ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་^{<«གཡུང་»«ལི་»«པེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཞོལ་»པ།>} ནི། ད་ལྟར་མིར་སྤྲེས་ན་ཡང་
 le résultat de l'action d'avoir dit [ceci] [fait que] même s'il est
 maintenant né chez les humains,
 མིག་གཉིས་འདི་འདྲ་བར་གྱུར་ཏོ། །
 ses deux yeux sont devenus comme ceci.

Au moment de mourir, il formula le souhait de toujours naître dans une famille qui vit
 dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est
 pourquoi il est né dans une famille aussi fortunée. Il formula aussi le souhait de
 contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane
 Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui
 lui déplaît, de se retirer du monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les
 émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་སྤྲོན་ལམ་བཏབ་སྟེ།
 Avoir fait ce souhait, («
 ཀྱེ་མ་
 Quelle merveille !
 དགོ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ན་^{<«གཡུང་»«པེ་»«ལྷིས།»>} བདག་ཅི་ནས་ལྷུག་ཅིང་ཞོར་མང་ལ་ལོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྤྲེ་བར་ཤོག་ཤིག །
 Par ces racines vertueuses, puissé-je toujours naître dans une lignée
 familiale qui est riche, qui possède de grandes (lit. nombreuses)
 richesses et de nombreux (lit. grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་གིས་[11b]ཐམ་ཟེའི་ཁྱེ་^{<«གཡང་»ཞུ།>}སྤྱོད་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་
བདག་གིས་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག།

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
[deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག།^{<«ཙྰ»+མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག>}

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

S'étant retiré du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement et
ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་^{<«ལྷི་»«ཙྰ»སྤངས།>}།

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)

བྱས་པའི་^{<«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི། ད་ལྟར་ཕྱག་ཅིང་ནོར་མང་ལ་འོངས་སྤྱོད་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེས་ཏེ།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] le fit naître
maintenant dans une lignée familiale qui est riche, possède de
grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands)
biens. Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai
obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens.
C'est pourquoi il m'a contenté et n'a rien fait qui m'a déplu. Il s'est retiré du monde
selon mon enseignement. Il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et il a
manifesté l'état d'arhat. »

དག་སྤྱོད་དག་

« Moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྤང་དང་གིན་དུ་མཉམ་པ་དང་བྱགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་ཐབས་མཉམ་པ་བཞེས་^{<«གཡང་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}

>པར་གྱུར་ནས།

Je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉམ་པར་བྱས་ཏེ།

il m'a contenté et

མི་མཉམ་པར་མ་བྱས་ལ།

n'a rien fait qui me mécontente, puis

ང་^{<«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}ཉིད་ཀྱི་^{<«གཡང་»«ལྷི་»«ཤེད་པའི་སྤྱོད་པར་གྱུར་ཅིག»>}བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

il s'est retiré du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement et

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

il a éliminé toutes les émotions perturbatrices et

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྤྱོད་པར་གྱུས་སོ།།

il a manifesté l'état d'arhat. »